

▶ Certification

HVE : premières exploitations agricoles certifiées avec Cavac

PAGE 8



ACTUALITÉS
FÊTE DE L'AGRICULTURE :
LE TEMPS
DES RETROUVAILLES !

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
BILAN : UNE CAMPAGNE
2020-2021 DANS LA
MOYENNE

P.4



GRAND ANGLE
FERTIL'ÉVEIL : NOUVELLE
STATION DE COMPOSTAGE
AU TALLUD-STE-GEMME

P.6



Un climat bien dérégulé quand même...

Difficile de nier le fait que les aléas climatiques augmentent en fréquence et en intensité à travers le monde.

« Le dérèglement climatique met en danger le marché des pâtes alimentaires », ont ainsi prévenu à la mi-août, le Sifpaf (syndicat des industriels fabricants de pâtes alimentaires) et le CFSI (Comité français de la semoulerie industrielle), dans un communiqué conjoint ; et ceci, suite aux pluies trop abondantes en Europe et à la sécheresse sans précédent au Canada qui conduisent à une pénurie de blé dur et à une flambée historique des prix.

La situation du blé dur vaut pour bon nombre d'autres espèces. Certes, notre région aura été au-final, relativement préservée mais rappelons-nous quand même la sécheresse de mars - avril et les pluies de juillet. Tout s'est bien terminé (rendements corrects bien qu'hétérogènes et belles qualités dans l'ensemble, fourrages abondants et belle récolte d'automne en perspective) mais ça n'aura pas été sans stress !! On ne peut pas dire que la météo 2021 ait été « dans la norme ».

Face à cette situation mondiale, les prix s'envolent. C'est une bonne chose que d'avoir chez nous à la fois les rendements, les qualités et les prix ! Sachant que ces bons prix doivent aussi permettre d'anticiper favorablement la récolte 2022.

Cette situation générale démontre quand même et une fois de plus, que les revenus agricoles ne tiennent souvent qu'à un fil. Les cultures n'ont pas de toit pour se protéger et il est toujours difficile de prévoir le lendemain tant au niveau des rendements que des cours.

Mieux vaut donc dans ce contexte, être davantage fourni que cigale sur les exploitations en sachant mettre de côté les bonnes années, pour être en mesure de supporter des périodes plus compliquées. Mieux vaut aussi bien penser son système d'exploitation en ne mettant pas tous ses œufs dans le même panier. Et puis sans compter l'enjeu de l'eau ; si l'idéal c'est la pluie du ciel, la capacité à irriguer constitue un facteur essentiel de résilience.

Le risque climatique a toujours été une composante intrinsèque de l'agriculture mais les défis qui se présentent à nous, n'iront pas en se simplifiant. D'autant que les systèmes assurantiels qui ont vocation à réduire le risque financier, sont aussi à la croisée des chemins, face à l'accroissement chronique des aléas mondiaux.

Franck Bluteau, Vice-Président & Président de la commission céréales

► ÉVÉNEMENT

FÊTE DE L'AGRICULTURE : LE TEMPS DES RETROUVAILLES ! JEUNES AGRICULTEURS

Après une année blanche liée au Covid, les Jeunes Agriculteurs ont réussi leur pari. La 36^e édition de la fête de l'agriculture a attiré près de 40 000 visiteurs le week-end du 20 et 21 août à Saint-Martin-de-Fraigneau. Retour sur cet événement auquel la coopérative participait.

Beau temps, près de 40 000 visiteurs au rendez-vous, la 36^e édition de la fête de l'agriculture vendéenne est un sans faute. Après le coup dur de l'annulation de la fête en 2020, il fallait retrouver la motivation pour mettre sur pied un nouvel événement en 2021 et s'adapter au gré de l'évolution des mesures sanitaires. Les jeunes agriculteurs des cantons de Fontenay Vendée et Vendée Sèvre Autize ont relevé ce défi avec agilité, bénéficiant de l'aide précieuse de 400 bénévoles et le concours de nombreux partenaires. La fête de l'agriculture est un événement d'ampleur en Vendée qui fédère environ 140 entreprises vendéennes.

Vitrine végétale



Animations par Porcineo



La convivialité, enfin !

Cette 36^e édition a tenu ses promesses d'un événement convivial et familial. Au programme, les grands classiques tels que la mini-ferme avec des animaux, l'exposition de matériels agricoles (neufs et anciens), des démonstrations, les courses de mois-batt cross ou de tracteurs tondeuses cross... et puis des nouveautés comme le tracteur pulling. Le but ici n'est pas tant d'aller vite, mais d'aller loin. Ce sport mécanique venu des USA consiste à tirer une remorque lestée d'une charge allant de 15 à 25 tonnes. Les décibels sont proportionnels à la puissance phénoménale déployée par ces engins... autant vous dire élevés !

Une vitrine pour Cavac aussi

L'ambiance était également conviviale sur le stand de la coopérative situé au cœur de la fête. Les visiteurs ont pu s'immerger dans un élevage de porcs grâce à des lunettes de réalité virtuelle. Les enfants n'ont pas été oubliés, les équipes du groupement Porcineo animaient un jeu géant de « cochon qui rit ». La coopérative a également profité de cet événement pour promouvoir sa bière artisanale La Coopine... la « locale de l'étape » car brassée non loin de Fontenay à Luçon.

Un peu plus loin à l'entrée de la fête, une belle haie d'honneur a accueilli les visiteurs. Le Service Agronomie de Cavac est en effet l'artisan d'une vitrine végétale qui a mis en avant une quinzaine de cultures et couverts végétaux différents.

Le rendez-vous est déjà pris pour 2022. La prochaine édition aura lieu dans le secteur de La Mothe-Achard fin août avec le thème « Entre vous et nous, nos liens se cultivent ».

Stand de Cavac



Douze agriculteurs et salariés témoignent dans le programme court Beau Boulot de TV Vendée.

► INITIATIVE

NOS MÉTIERS AGRICOLES SUR TV VENDÉE COMMUNICATION

Beau Boulot, c'est le nom du programme court de TV Vendée parrainé par Cavac qui met en valeur depuis juin 2021 les acteurs du monde agricole. Douze salariés et agriculteurs nous parlent de leur métier, de leur parcours et de leur passion. Cette opération de communication vise à mettre en valeur nos filières agricoles et agro-alimentaires locales, la diversité des métiers agricoles, leur attractivité et surtout les femmes et les hommes qui œuvrent au quotidien.

Une première série de portraits a été diffusée en juin 2021, puis le programme repart à compter de septembre et octobre 2021. Chaque spot vidéo d'une durée de 2 à 3 minutes est programmé pendant toute une semaine sur TV Vendée. Ils seront aussi relayés chaque mois sur les réseaux sociaux de Cavac et/ou des activités concernées.

► BILAN

UNE CAMPAGNE 2020-2021 DANS LA MOYENNE BLÉ ET COLZA

Les rendements en blé sont tout juste dans la moyenne décennale avec de très grands écarts selon les types de sol, tandis que les colzas s'inscrivent dans une année exceptionnelle. Zoom sur les faits marquants de cette campagne 2020-2021 sur notre territoire.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. La collecte estivale achevée, le bilan s'avère plutôt correct pour les cultures de blé tendre et de blé dur comparativement à l'année dernière. Mais 2021 ne restera pas non plus comme un grand cru dans nos mémoires, sauf pour le colza qui a battu tous les records.

Comparativement à 2019, l'implantation des céréales s'est plutôt bien déroulée en 2020, même si certains agriculteurs – échaudés par les difficultés de semis de l'automne 2019 – ont eu tendance à semer beaucoup trop tôt leurs céréales. Ces semis trop précoces ont ainsi favorisé les infestations de pucerons dans certaines parcelles transmettant le virus de la JNO sur les cultures non protégées.

Toutefois, la pression des maladies sur cette campagne est jugée comme modérée, le service agronomie de Cavac a constaté des foyers de rouille jaune, aggravés par une absence d'intervention précoce.

Sécheresse puis gel tardif

C'est surtout les conditions climatiques en sortie d'hiver qui ont eu le plus d'impact sur la croissance des céréales. Les mois de mars et d'avril ont été par-

ticulièrement secs, juste au moment de la phase de montaison, pénalisant le nombre d'épis au mètre carré. Les cultures en sols superficiels ont particulièrement souffert de cette sécheresse tandis que les sols profonds ont joué le rôle de tampon. « C'est le grand écart pour les rendements, note Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie, qui oscillent entre 45 quintaux pour des sols argilo-calcaires de plaine à 90 quintaux dans les limons profonds ». A cause de la sécheresse, les apports d'azote ont été mal valorisés par les plantes lors de la phase de montaison. Si les rendements en ont pâti, l'effet est positif sur la qualité (taux de protéines). En effet, plus l'azote est absorbé tardivement après une période de sevrage, plus il est bien valorisé dans les grains.

Mi-avril et début mai, notre territoire a également connu un gel tardif au moment de la méiose (stade de formation du pollen). Il manque ainsi des grains dans les épis de certaines parcelles. Ce stress a pu parfois altérer sérieusement le rendement.

Focus sur le blé dur

Les blés durs en zone de plaine s'en sortent plutôt bien, notamment dans les zones où ils ont pu être irrigués en mars-

avril. Dans les zones de marais, c'est plutôt l'hiver pluvieux qui a eu un impact sur le nombre de pieds au mètre carré. « Nous avons connu plusieurs années consécutives d'hivers pluvieux, les sols sont compactés et l'eau s'évacue mal », souligne Jean-Luc Lespinas.

Niveau qualité, si les taux de protéines sont bons et l'indice de jaune exceptionnel, c'est moins le cas de l'indice de chute de Hagberg, qui détermine l'aptitude d'un blé à être utilisé dans les industries de cuisson. Les conditions pluvieuses au moment de la maturité du blé dur ont en effet provoqué un début de germination sur pied.

Colza : du jamais vu !

Pour finir sur une note positive, l'année climatique a été idéale pour les colzas. Sous l'effet du soleil, les belles conditions de fécondation en avril se traduisent par un nombre de grains élevés par silique. A cela s'ajoute un très bon remplissage des grains. Ce duo gagnant se concrétise par des rendements moyens entre 35 et 40 quintaux, et qui flirtent même pour certains agriculteurs à 50 quintaux. ■

► BILAN

LES LEÇONS DE LA CAMPAGNE 2020-2021 À RETENIR

Problèmes d'enherbement et d'apparition de maladies... la campagne 2020-2021 a connu ses lots d'imperfections dans la conduite des cultures. Voici quelques enseignements que l'on peut en retirer a posteriori. Attention à ne pas semer trop tôt en particulier !

Les pucerons ont causé d'importantes pertes de rendement dans certaines parcelles, transmettant le virus de la JNO (jaunisse nanissante de l'orge) aux céréales. C'est à l'automne, de la levée au stade 3 feuilles que la contamination est la plus préjudiciable. Un des moyens pour limiter ce risque, c'est de ne pas semer trop tôt (tableau ci-dessous).

Type de sol		Date de semis optimale
Bocage	Sol humide	10 - 15/10
	Sol à bon ressuyage	20 - 25/10
Plaine		25/10 au 01/11
Marais		À partir du 01/11

En 2020, le service agronomie a pu constater sur le terrain des situations très difficiles à rattraper. En effet, la portance des terrains ne permettait pas toujours de pouvoir appliquer un traitement insecticide au bon moment, c'est-à-dire avant la piqûre du puceron qui va transmettre le virus.

Quelle que soit la date de semis, il convient de rester vigilants face au risque d'apparition de pucerons à l'automne. L'observation en champ reste capitale : au-delà de 10 % de pieds infestés au stade 2 feuilles, il convient d'intervenir.

Ray-grass et Vulpin : vigilance

La JNO n'est pas le seul souci engendré par un semis trop précoce, le risque d'enherbement augmente également fortement. Des espèces comme le ray-grass ou le vulpin vont porter préjudice à la croissance des céréales. Un faux semis réalisé préalablement fonctionne bien en prévention. Pour les parcelles le plus infestées, on peut également privilégier un programme d'automne, car les traitements de rattrapage sont loin d'être simples à mettre en pratique et demeurent d'une efficacité insuffisante.

Rouille jaune : prévoir le risque avec Avizio

Les variétés actuelles de blé sont pour la plupart tolérantes à la rouille jaune. Mais ce champignon a une capacité de mutation importante, de nouvelles souches résistantes apparaissent rapidement. Il convient d'intervenir dès que l'on observe les premiers foyers dans une parcelle. L'outil d'aide à la décision Avizio qui évalue le risque fongique à la parcelle est extrêmement utile pour identifier les périodes où il faudra aller impérativement observer ses parcelles. Un système d'alerte permet d'être averti lorsque le risque est élevé. ■

TRAVAIL DU SOL : NOS CONSEILS

Le labour n'est pas toujours une nécessité, pour des sols bien structurés après la récolte du précédent, un semis direct ou en travail simplifié peut être suffisant pour une bonne implantation des céréales.

En sol de limon, il est capital d'effectuer un labour peu profond (maxi 20 cm) pour ne pas diluer la matière organique qui permet de limiter les problèmes de battance.

Attention à la rotative qui a tendance à produire trop de terre fine en surface et accentue le problème de glaçage des sols après de fortes pluies. Les outils à dents sont à privilégier dans beaucoup de situations.



Des foyers de JNO



▶ TERRITOIRE

FERTIL'ÉVEIL S'IMPLANTE AU TALLUD-SAINTE-GEMME COMPOSTAGE

Fertil'Éveil vient d'acquérir une troisième station de compostage au Tallud-Sainte-Gemme, idéalement située en pleine zone d'élevage. Portée par une forte demande, Fertil'Éveil ambitionne d'atteindre 85 000 tonnes de composts produits par an.



La nouvelle station de compostage de Fertil'Éveil au Tallud-Sainte-Gemme (85)

Depuis 2006 et la construction de sa première station de compostage à Saint-Pierre-du-Chemin en Vendée, Fertil'Éveil a fait du chemin. L'entreprise, détenue à parts égales par Cavac, Terrena et la Coop'Éveil, poursuit sa croissance pour répondre d'un côté à la forte demande de reprise des effluents d'élevage et de l'autre à une clientèle en recherche d'amendements organiques de qualité.

Après Saint-Pierre-du-Chemin, puis la construction du site de Beaupréau-en-Mauges (49) en 2018, le spécialiste des amendements organiques issus du compostage vient d'acquérir l'ancienne station Terralys de Suez Environnement située au Tallud-Sainte-Gemme. Grâce à cet investissement, Fertil'Éveil prévoit d'accroître sa production actuelle de 65 000 tonnes à 85 000 tonnes en 2022.

Un process unique, breveté

Sur un espace 10 000 m² dont 5 000 m² de bâtiments, le site du Tallud-Sainte-Gemme pourra valoriser jusqu'à 12 000 tonnes de produits entrants. Comme

pour tous ses sites, Fertil'Éveil va y déployer son process de compostage unique en France – et breveté – qui s'appuie sur des bâtiments hermétiques contribuant à une montée en température rapide du compost. Cette technique permet de fabriquer des amendements organiques hygiénisés et à forte valeur agronomique (peu de pertes d'azote).

Aération et de traitements des odeurs

Les 5 000 m² bâtiments abritent les quatre étapes principales du process de compostage, selon le schéma de la « marche en avant » : réception, préparation, maturation et expédition. La zone dédiée à la maturation comporte 8 cases de 250 tonnes et 4 cases de 350 tonnes équipées d'un système d'aération en double flux. L'air est poussé au sol et aspiré par le haut. Chaque case est équipée de sondes de températures qui permettent de suivre à distance l'évolution du compostage. En toute fin se trouvent six cases d'expédition de 250 tonnes, également connectées à un système d'aération. L'air extrait est intégralement désodorisé dans un bio-

filtre de 350 m² composé d'écorce de bois, ainsi que dans une tour de lavage équipée d'un filtre à charbon.

Une activité ancrée localement

Avec des apporteurs situés dans un rayon de 50 km, et des clients à moins de 150 km, le modèle de développement de Fertil'Éveil est fortement ancré localement. Ce nouveau site a l'avantage d'être à la fois proche des deux autres stations tout en offrant un élargissement de la zone d'apport, et donc du nombre d'éleveurs concernés. « Il faut rouler le moins possible, résume Ludovic Lecoœur, directeur de Fertil'Éveil, que ce soit au sein de notre zone de collecte ou vers notre zone d'expédition ». Le bilan carbone est aujourd'hui scruté de près par les entreprises et Fertil'Éveil fait figure de modèle en matière d'économie circulaire. On part des effluents d'élevage, qui sont transformés en amendements organiques localement, et qui reviennent nourrir la terre pour créer la production végétale, qui elle-même servira à nourrir les animaux. ■



▶ FERTILISANTS

ZOOM SUR LES AMENDEMENTS ORGANIQUES FERTIL'ÉVEIL

Passant de deux à désormais cinq produits, la gamme Fertil'Éveil combine tous les intérêts des fertilisants organiques* et des produits revitalisants des sols. Elle s'est élargie pour répondre à l'ensemble des besoins spécifiques des différents sols et des systèmes de production (polyculture élevage, grandes cultures, cultures spécialisées, vigne, arboriculture et maraichage en conventionnel ou en Agriculture biologique).

Fertil'Mieux : le produit adapté à tous les contextes agronomiques, équilibré sur les éléments majeurs NPK, riche en acides humiques et fulviques, ensemencé d'un complexe de microorganismes améliorant le fonctionnement des sols et la nutrition minérale des plantes.

Fertil'Org : un compost à C/N plus élevé à privilégier dans les sols nécessitant de la matière organique structurante (sols relativement sableux à CEC faible et C/N faibles).

Fertil'Synergie : c'est compost issu d'un mélange de 70 % de fientes de volailles avec 30 % d'autres fumiers, ensemencé d'un complexe bactérien, intégrant les vertus des deux précé-

dents Fertil'Org et Fertil'Mieux. Il est adapté à tous les types de sol.

Fertil'Calci : déclinaison du Fertil'Mieux enrichi en calcium provenant de coquilles d'œufs cuites et déshydratées, il est à privilégier dans les sols à pH légèrement en dessous de l'optimum, utile également à l'installation de légumineuses ou mélanges céréales-légumineuses.

Fertil'Base : mélange à part égale (50/50) entre un Fertil'Mieux et de la matière végétale. Comme tous les composts Fertil'Éveil, il est tracé, hygiénisé et ensemencé (sur la partie Fertil'Mieux) d'un complexe bactérien et AVS. Non homologué en Bio. ■

**effets structurants sur sols fragiles, apports nutritifs de faune et flore du sol et des plantes cultivées, effets tampons des déséquilibres minéraux, rétention d'eau sur les faibles réserves utiles...*



La zone dédiée à la maturation comporte 8 cases de 250 tonnes et 4 cases de 350 tonnes.



La station est équipée d'un système d'aération en double flux performant.



L'air extrait est intégralement désodorisé dans un biofiltre de 350 m² composé d'écorce de bois, ainsi que dans une tour de lavage équipée d'un filtre à charbon.

▶ ÉVÉNEMENT

HVE : REMISE DES CERTIFICATS AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES CERTIFICATION

Le 3 septembre, les 60 premières exploitations certifiées « Haute Valeur Environnementale » avec Cavac étaient invitées pour la remise des certificats officiels et panneaux attestant de leur réussite.

Belle vue sur le lac de Rochereau, beau soleil en ce vendredi 3 septembre, la campagne vendéenne offre un cadre idéal pour célébrer les premières exploitations certifiées Haute Valeur Environnementale (HVE) avec la coopérative. Soixante exploitations font ainsi partie de cette première promotion accompagnée par les Techniciens agroenvironnementaux (TAE) de Cavac et certifiée en juin 2021.

Fierté et reconnaissance

Pour marquer cette réussite, chaque exploitation s'est vu remettre un certificat officiel et un panneau à son nom. Parmi elles, le Gaec L'Entr'aide avait choisi de s'engager dans la démarche. « On estime que l'on travaille bien, d'ailleurs nous passions assez largement les différents critères de la HVE. C'est une fierté et une reconnaissance de nos pratiques environnementales », a souligné Yohann Bourasseau, l'un des trois associés. C'est aussi le cas de la majeure partie de ces 60 exploitations qui ont des pratiques et des systèmes déjà rodés et à faible pression sur l'environnement. D'ici à l'entrée en application de la nouvelle Pac, le référentiel de la HVE devrait subir une refonte. « Le cahier des charges va évoluer, avec des ajustements sur les méthodes de calcul » a révélé Clément Bleyne, référent HVE chez Cavac.



Remise des panneaux par Clément Bleyne, référent HVE et Simon Juchault, directeur agroenvironnement.



CHIFFRE CLÉ



EN FRANCE,
PRÈS DE 15 000
EXPLOITATIONS
CERTIFIÉES
HVE AU 01/01/2021

Gagner en notoriété auprès des consommateurs

Reste maintenant pour les agriculteurs et la coopérative à valoriser la démarche auprès de leurs clients. « L'enjeu est de gagner en notoriété auprès des consommateurs », a indiqué Thierry Guibert, en charge des filières chez Cavac, « Nous avons signé un premier contrat et nous sommes interrogés sur notre capacité à fournir des productions issues d'exploitations HVE. Désormais il faut que cela se concrétise ! ». Portée par les pouvoirs publics, HVE monte en puissance partout en France, près de 15 000 exploitations étaient certifiées en janvier 2021, la coopérative espère atteindre 300 exploitations HVE en 2022. ■